

Lettre Info N°1



Le mot du Président

Pourquoi Nouveau Cap existe-t-il depuis 6 mois ?
Et pourquoi plusieurs centaines de personnes
ont-elles d'ores et déjà participé aux deux
premières réunions de cette association ?
Ces questions méritent des réponses.

La première explication, évidente à mes yeux, est qu'un véritable fossé s'est creusé entre la vie publique administrative et nos vies de citoyens. C'est pourquoi les habitants, de plus en plus nombreux, se tournent vers les mouvements associatifs.

Ce fossé entre la théorie des décisions venues d'en haut et notre simple quotidien (la vraie vie !) a poussé des commerçants, des infirmières, des pêcheurs, des professions libérales, des enseignants, des chefs d'entreprise, des artisans, des agents des collectivités territoriales, des personnes sans emploi, des retraités ou des juristes, à se réunir pour discuter entre eux et répondre à cette question : « Que voulons-nous pour Capbreton et ses habitants ? ».

J'ai le sentiment qu'on ignore quelles décisions sont prises à l'échelon local. État, région, département, intercommunalité... Et nous, dans tout cela ?

On ne sait plus très bien aujourd'hui sur quelles bases sont prises les décisions les plus importantes, et d'après quels avis, quels fondements ? Ainsi, face à des mesures susceptibles de toucher directement un Capbretonnais ou une Capbretonnaise, qui donc va s'assurer qu'il, ou elle, sera consulté et que son avis sera bien pris en compte ?

Aussi devons-nous rendre l'activité administrative municipale plus accessible, plus compréhensible et moins opaque, pour permettre à tous de mieux comprendre la vie administrative locale. Cela afin de mieux appréhender les mesures touchant à notre quotidien, à notre intimité, à notre relation avec Capbreton.

Nous devons simplifier la gestion administrative locale. Simplifier pour expliquer, simplifier pour partager et pouvoir discuter d'égal à égal, en connaissance de cause. Tout doit être compréhensible lorsqu'il s'agit de la vie quotidienne des citoyens.

Mais aussi, surtout dirais-je, nous devons assurer une totale transparence des décisions municipales. La loi ne le prévoit pas, mais le maire d'une ville comme Capbreton devrait publier une déclaration de patrimoine au début et à la fin de son mandat. En outre, le maire en activité ne devrait pas contracter avec des entreprises ayant participé à des marchés publics. Comme tous les Capbretonnais que j'ai rencontrés, je suis persuadé que l'intégrité et la probité sont des qualités indispensables à la conduite des affaires publiques.

C'est parce que ces idées ont été largement partagées que l'association Nouveau Cap est née. Et peu importe, peu importe vraiment, les opinions politiques, religieuses ou philosophiques de chacun. Je sais que cela peut surprendre à l'extérieur de notre association, mais pour nous, à l'intérieur de l'association, ces questions ne se posent plus : nous recevons les plus jeunes, les plus anciens, les moins expérimentés, les plus sages. Nous voulons rassembler des personnes de qualité qui ont envie de faire bouger leur ville.

De ces différences, nous ferons une force ! Et de ces discussions pourront naître des choix, des décisions, des actions, qui seront le fruit, non pas d'un affrontement idéologique, mais plutôt de la confluence des expériences et des visions de chacun.

Les expériences de vie valent bien plus, à mes yeux, qu'une carte partisane ; la volonté d'être un acteur local vaut plus qu'un positionnement national, souvent bien éloigné de notre vie de tous les jours.

Voilà ce qui fonde aujourd'hui le ciment de l'association Nouveau Cap : nous souhaitons rétablir du lien entre Capbretonnaises et Capbretonnais, et c'est bien ce qui a été entrepris depuis plus de six mois. Les 190 membres actuels de l'association ont travaillé au sein de 9 groupes de travail différents, et je tiens, par cette lettre, à les remercier sincèrement d'avoir donné de leur temps, beaucoup de temps, pour préparer, animer, et rendre compte de ces réunions dont l'objectif est d'enrichir et d'améliorer cette ville qu'ils aiment tant.

Si je devais résumer en une phrase le but de notre association, je dirais : « Il ne s'agit plus de vivre dans un ensemble, mais plutôt de vivre-ensemble ».

Bien sûr nous plaçons au cœur de nos préoccupations l'activité économique de notre ville, l'entreprise, le commerce, la pêche, la valeur travail, la sécurité, le bien-être et la protection des habitants, mais ne demeurons pas enfermés dans nos quotidiens, ouvrons-nous aux autres, aux plus fragiles, aux personnes en difficulté, ne restons pas

indifférents. L'indifférence est le pire des maux d'une société !

Nous devons rétablir les liens distendus entre les élus et la population, car on ne peut plus ignorer aujourd'hui le climat de défiance grandissant ressenti par les citoyens envers leurs élus.

Pour notre association, ce problème ne peut être résolu concrètement que par la proximité, la probité, et l'humanité des élus.

Ensemble nous commençons à apporter des réponses, ensemble nous trouverons les dispositifs permettant d'articuler démocratie représentative et démocratie participative, ensemble nous concevrons de nouvelles façons de faire coexister la prise des décisions publiques et la délibération citoyenne.

C'est parce que nous avons instauré un lien de loyauté mutuel que nous souhaitons, de même, créer un lien de confiance avec vous. "Un contrat social de ville" aurait dit Jean-Jacques Rousseau, en réalité une relation horizontale entre les usagers, les citoyens, et la vie publique.

C'est aussi parce que nous voulons redonner à tous l'envie et la possibilité de participer au développement de notre ville, que Nouveau Cap existe.

Serge Mackowiak

Mai 2019

